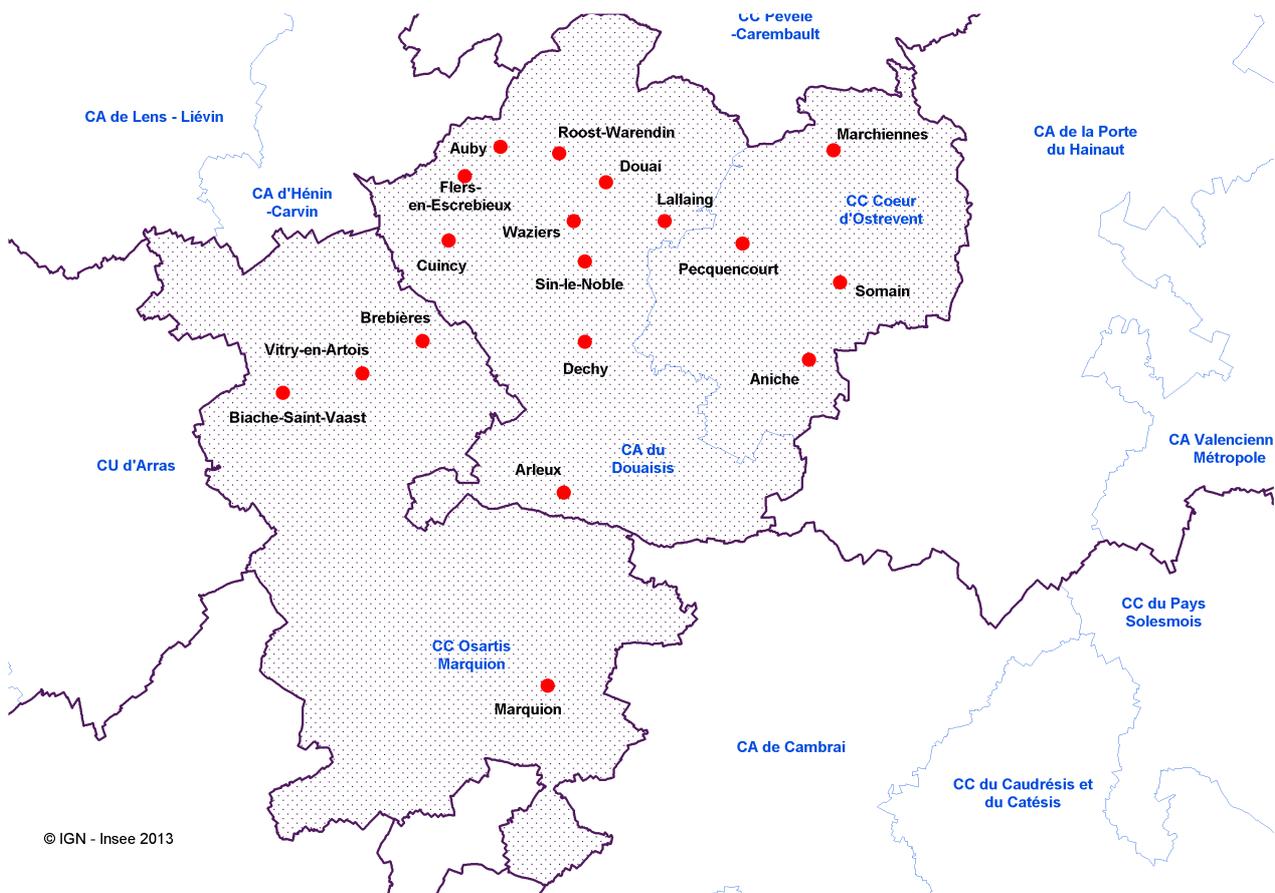




SCoT du Grand Douaisis et de Marquion-Osartis : de l'urbain au rural, des situations socio-économiques divergentes

En 2010, la population du SCoT du Grand Douaisis est d'environ 225 000 habitants quand celle du SCoT de Marquion-Osartis, fortement connecté avec le premier, ne s'élève qu'à 42 000 résidents. Ces deux territoires sont socialement contrastés : si les revenus observés au sein du Douaisis sont en deçà de la moyenne de l'Aire métropolitaine de Lille, ceux du Marquionnais sont bien plus élevés. De plus, les évolutions de la dernière décennie tendent à accroître les écarts entre ces deux territoires. Les migrations résidentielles expliquent en partie ce constat, le SCoT du Grand Douaisis a perdu de la population entre 2003 et 2008, des cadres notamment, alors que le SCoT de Marquion-Osartis affiche une certaine attractivité sur cette même période. Au-delà du pôle d'emploi articulé autour de la commune centre de Douai, les populations du Douaisis sont à la croisée et à proximité de plusieurs autres grands centres d'emploi. Inversement, le SCoT de Marquion-Osartis, à dominante résidentielle, n'offre que peu d'emplois dans un périmètre restreint, en raison d'un éloignement relativement important aux centres principaux. Toutefois, l'accessibilité à l'emploi prend des formes très différentes selon la catégorie socioprofessionnelle des actifs résidant au sein de ces deux scot. Pour les cadres, les axes de communication se révèlent être des vecteurs vers une accessibilité élevée, traduisant ainsi l'influence de Valenciennes, Douai, Arras voire Lille dans la bande nord du territoire. Concernant les employés et les ouvriers, l'accessibilité des populations résidant au sein, ou à proximité, du bassin minier est bien plus favorable que pour celles établies dans le sud de la CC de Osartis-Marquion. En effet, le volume d'emplois diminue du nord au sud de ces SCoT et, dans le secteur industriel notamment, les opportunités localisées le long du bassin minier sont d'autant moins accessibles que les actifs résident au sud de ce territoire.



© IGN - Insee 2013

Deux territoires hétérogènes en matière de richesse

Les SCoT du Grand Douaisis et de Marquion-Osartis présentent des profils très différents en matière de revenus. En 2007, les habitants du SCoT du Grand Douaisis disposent d'un revenu médian de 16 100 euros, soit un niveau inférieur à la moyenne de l'AML (Aire Métropolitaine de Lille) et de la région (16 800 euros). Il présente par ailleurs un degré d'inégalité de richesse comparable à la moyenne régionale (rapport inter décile de 6,6). À l'inverse, Marquion-Osartis, avec un revenu médian de 18 800 euros, se situe parmi les trois SCoT les plus aisés de l'AML, avec la Région d'Arras et la Flandre intérieure. Cette situation privilégiée se confirme par un 9^{ème} décile lui-même supérieur à la moyenne métropolitaine et à la région (autour de 34 000 euros, contre 33 500 pour le Nord-Pas-de-Calais). Les inégalités de revenus y sont, qui plus est, assez faibles. Le territoire présente ainsi le rapport inter décile le plus faible de l'ensemble de l'AML, bien inférieur à la moyenne de celle-ci (4,0 contre 7,1).

Outre l'écart prononcé entre les deux SCoT en matière de revenus, chacun présente également certaines disparités internes. La partie nord du SCoT du Grand Douaisis s'avère financièrement plus aisée que sa frange sud. Ainsi, les communes situées en direction d'Orchies disposent d'un revenu médian dépassant 18 000 euros. À l'inverse, dans la partie sud du SCoT, notamment dans sa ville-centre, Douai, et l'ensemble des communes limitrophes, le revenu médian reste inférieur à la moyenne métropolitaine. Une inégale répartition des richesses s'observe également entre les parties nord et sud du SCoT de Marquion-Osartis, le revenu médian étant globalement plus élevé dans le nord.

Des écarts de revenus qui ont tendance à se creuser

En bordure du SCoT du Grand Douaisis, l'extrême nord-est connaît un revenu médian supérieur à la moyenne de l'Aire métropolitaine et suit une tendance à la hausse sur l'ensemble de la période 2002-2011. À l'inverse l'ensemble des cantons couvrant Douai et sa périphérie, hormis sa partie sud-ouest, enregistrent un niveau de revenu médian non seulement plus faible mais connaissant également une dégradation relative depuis 2002. Les différences de richesses ont donc tendance à s'amplifier au sein du SCoT, associant des espaces parmi les plus aisés mais aussi les plus de l'AML.

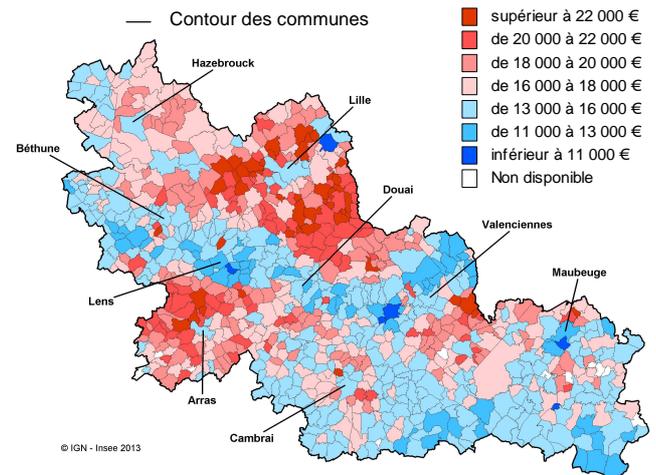
Les cantons de Vitry-en-Artois et de Marquion, couvrant le périmètre du SCoT de Marquion-Osartis, présentent des revenus à la fois supérieurs et en hausse par rapport à la tendance de l'AML jusqu'en 2007. Si le canton de Vitry-en-Artois connaît une dégradation relative sur la période 2007-2011, les deux espaces disposent globalement d'un niveau de richesses supérieur à l'espace métropolitain, et continuent à ce titre de se distinguer du SCoT du Grand Douaisis.

Données complémentaires

Revenu fiscal médian (euros)	Arleux	Douai	Marchiennes	Marquion
2002	13 932	12 655	12 098	13 493
2007	16 732	14 158	14 401	16 000
2011	18 431	14 901	16 263	17 944

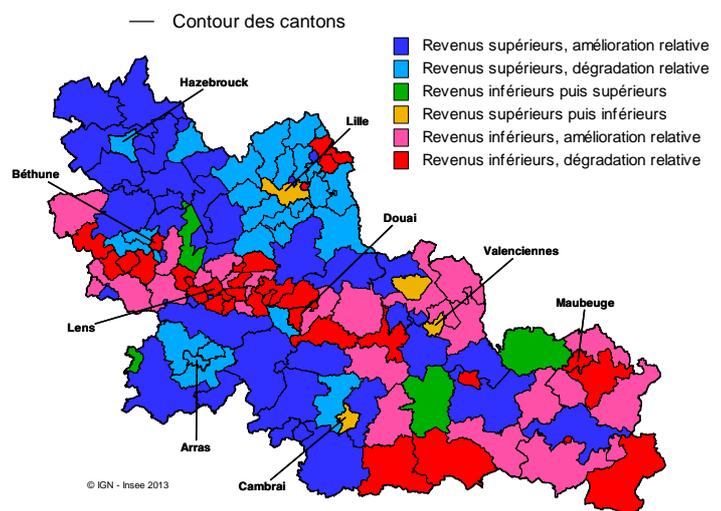


1 - Les contrastes de revenus des ménages, à l'échelle des communes, en 2007



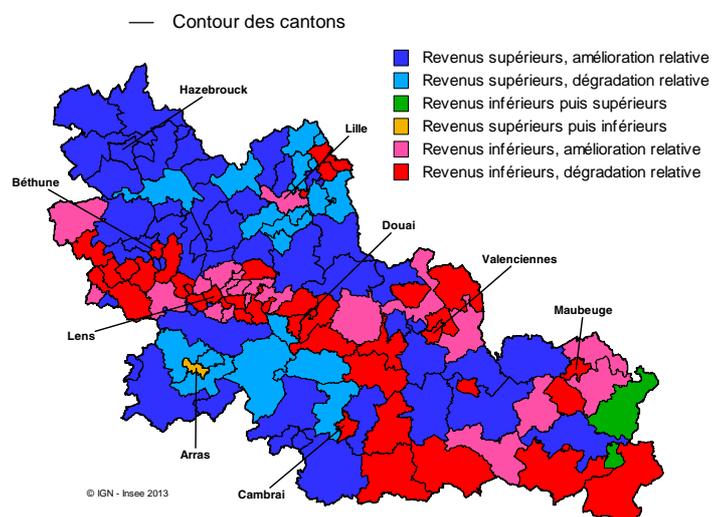
Source : Insee, revenus fiscaux localisés des ménages 2007.

2 - Niveau et évolution relative des revenus des ménages, à l'échelle des cantons entre 2002 et 2007



Source : Insee, revenus fiscaux localisés des ménages 2002 et 2007.

3 - Niveau et évolution relative des revenus des ménages, à l'échelle des cantons entre 2007 et 2011



Source : Insee, revenus fiscaux localisés des ménages 2007 et 2011.

Des tendances migratoires différentes au sein des deux SCoT

Le SCoT du Grand Douaisis et celui de Marquion-Osartis connaissent également des tendances distinctes en termes de démographie. Entre 1990 et 2010, la population s'est accrue au sein des deux territoires. Cependant, à l'inverse du Grand Douaisis, le rythme d'augmentation est supérieur au niveau régional pour Marquion-Osartis. Ce dernier doit essentiellement cette tendance plus favorable à un solde équilibré des mouvements migratoires sur l'ensemble de la période, contrairement au SCoT de Douai enregistrant un déficit.

Au sein de la communauté d'agglomération de Douai, les flux migratoires entre 2003 et 2008 s'opèrent essentiellement avec la métropole lilloise et dans une moindre mesure avec le bassin minier. Quant au SCoT de Marquion-Osartis, il exerce une attractivité forte et enregistre les flux migratoires les plus positifs avec le bassin minier en raison de sa proximité géographique avec celui-ci.

Des territoires qui se distinguent également en matière d'attractivité

L'attractivité de chacun des deux SCoT s'exerce différemment selon les profils d'actifs. L'attrait migratoire de la communauté d'agglomération de Douai s'avère relativement restreint sur la période 2003-2008, aussi bien auprès des cadres que des employés ou des ouvriers, avec des départs supérieurs aux arrivées pour chacun des groupes. Située à l'est de Douai, la communauté de communes du cœur d'Ostrevent enregistre une tendance distincte au sein du SCoT, avec un solde positif en termes d'arrivées de cadres et d'ouvriers. Situé pour partie dans le Parc Naturel Régional Scrape-Escaut, ce territoire profite d'une certaine attractivité résidentielle. Enfin, malgré la forte baisse de l'emploi industriel sur la période (-18,9 % contre -15,4 % pour la région), l'ensemble du SCoT de Douai garde un profil un peu plus ouvrier que l'ensemble de l'AML, en raison notamment de la présence du constructeur Renault, principal employeur du territoire.

Le SCoT de Marquion-Osartis dispose quant à lui d'un solde migratoire positif, notamment auprès des cadres, issus essentiellement du bassin minier. Ils restent cependant sous-représentés sur ce territoire. Situé sous l'influence des trois pôles urbains environnants de Douai, Arras et Cambrai, le territoire bénéficie d'un attrait résidentiel pour les actifs de ces espaces, notamment auprès des jeunes familles. Disposant par ailleurs d'une relative surreprésentation des secteurs de l'industrie et de la construction, surtout au sein de l'ancienne communauté de communes d'Osartis, les ouvriers y sont relativement plus nombreux qu'en moyenne au sein de l'AML et présentent également un solde migratoire positif.

Données complémentaires

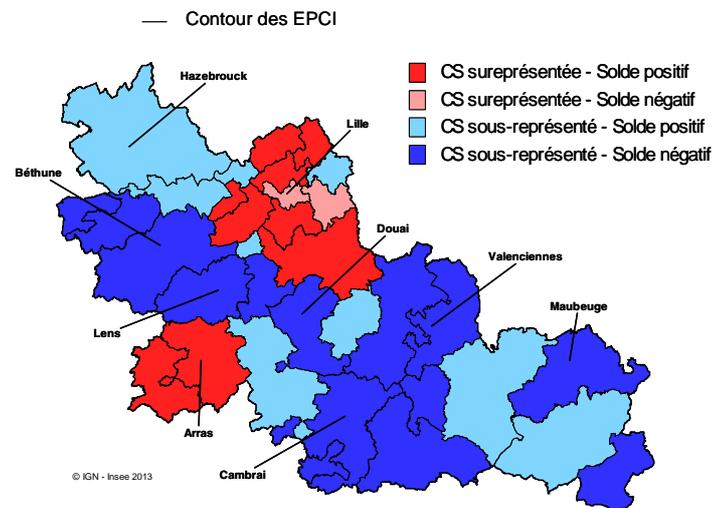
Mobilités résidentielles pour la CA du Douaisis, entre 2003 et 2008 :

Populations de cadres :	Populations d'ouvriers :
- départs : environ 1 970 personnes	- départs : environ 2 640 personnes
- arrivées : environ 1 430 personnes	- arrivées : environ 2 260 personnes
- stables : environ 5 340 personnes	- stables : environ 18 190 personnes



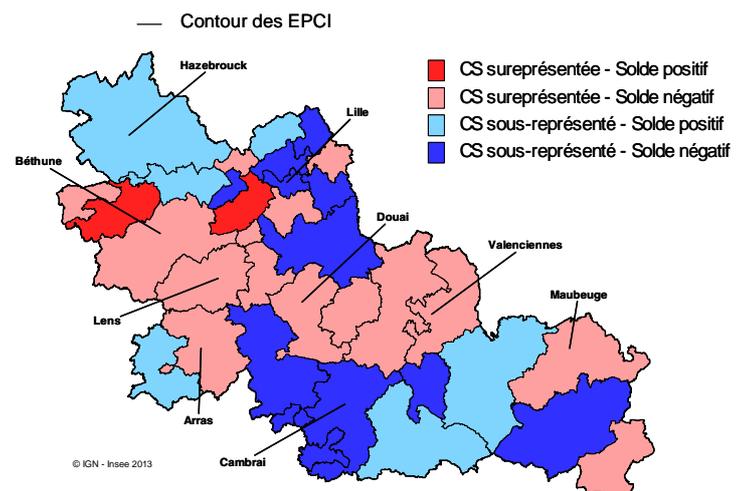
Part relative en 2008 et solde migratoire entre 2003 et 2008 pour ...

4 - ... les cadres



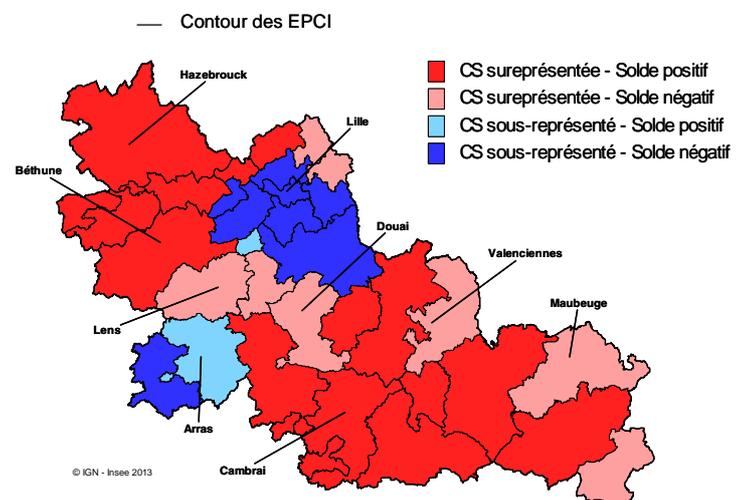
Source : Insee, recensement de la population 2008 - exploitation complémentaire.

5 - ... les employés



Source : Insee, recensement de la population 2008 - exploitation complémentaire.

6 - ... les ouvriers



Source : Insee, recensement de la population 2008 - exploitation complémentaire.

Un pôle d'importance mais situé au carrefour de plusieurs centres économiques

Le pôle économique de Douai représente environ 6 % des emplois de l'ensemble de l'AML. Les emplois n'ont que faiblement augmenté au sein du pôle entre 1990 et 2008 : + 3 % contre + 10 % pour la moyenne métropolitaine. Les emplois tertiaires correspondant aux profils d'employés sont ceux qui ont le plus progressé sur la période comparativement à l'AML (avec respectivement + 18 % contre + 11 %). À l'inverse, les emplois associés aux fonctions de cadres - et notamment de cadres des fonctions métropolitaines (CFM) - connaissent une moindre hausse au sein du pôle.

Le pôle économique de Douai propose des opportunités insuffisantes pour les besoins des actifs du territoire : il offre 39 000 emplois alors que près de 105 000 actifs résident dans sa zone d'influence. Les possibilités se situent par conséquent ailleurs et génèrent des mobilités alternantes importantes vers le Valenciennois, le territoire lennois et surtout vers le pôle lillois. Ce dernier attire par ailleurs un certain nombre des actifs situés au sein du SCoT de Marquion-Osartis. Pour ceux-ci, l'attractivité en termes d'emplois s'exerce essentiellement avec le centre de Douai, et témoigne de l'interconnexion existant entre les deux espaces.

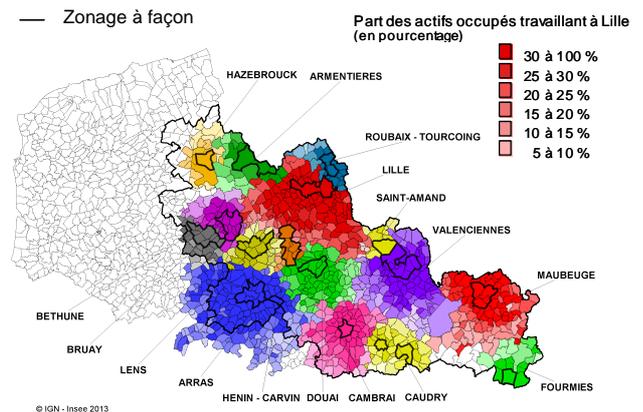
Un profil social très différent au sein des deux SCoT

Reflétant partiellement la dualité observée entre les deux territoires en matière de revenus, les populations situées au sein du SCoT du Grand Douais connaissent d'importantes difficultés sociales, contrairement à celles du SCoT de Marquion-Osartis.

Ainsi, le SCoT de Douai enregistre un taux de chômage nettement supérieur à celui du SCoT de Marquion-Osartis : respectivement 18 % contre 12 %. De même, la part de diplômés y est moindre et demeure relativement faible, malgré la forte hausse enregistrée depuis 1999. Enfin la part d'allocataires de minima sociaux versés par la Caf parmi l'ensemble de la population est légèrement au-dessus de la moyenne régionale (6,7 % contre 6,5 % en 2011) et nettement supérieure à celle observée au sein du SCoT de Marquion-Osartis (3%).

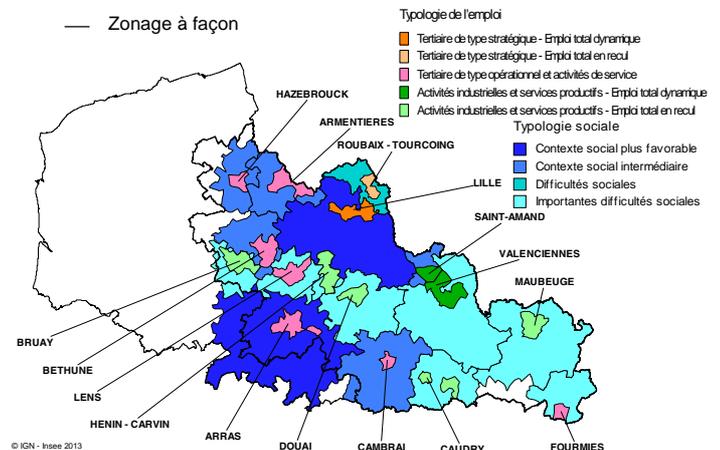


7 - Centres économiques locaux et aires d'influence



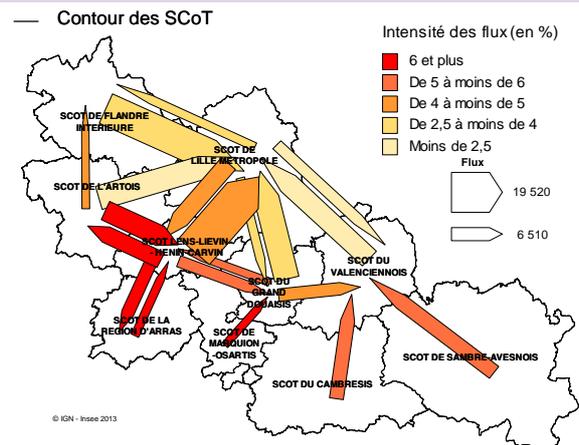
Source : Insee, recensement de la population 2008 - exploitation complémentaire.

8 - Regard croisé sur les évolutions économiques et sociales



Source : Insee, recensement de la population 2008 - exploitation complémentaire.

9 - Mobilités alternantes entre les SCoT de l'AML



Source : Insee, recensement de la population 2008 - exploitation complémentaire.

Données complémentaires

Du point de vue des centres économiques :

Centre de Douai et alentours : 38 900 emplois, dont 2 100 emplois des cadres des fonctions métropolitaines et 11 900 emplois d'ouvriers.

Du point de vue des aires d'influence :

Aire d'influence de Douai et alentours : 196 200 habitants, dont 104 800 actifs. Près de 42 100 non-diplômés et 24 700 diplômés du supérieur.

Douai, pourvoyeur local de postes de cadres

La commune de Douai, principal pourvoyeur de postes de cadres des SCoT du Grand Douaisis et de Marquion-Osartis, fournit un volume de postes insuffisant pour garantir une accessibilité élevée au-delà de quelques communes limitrophes. De la même manière, à Somain, le volume d'emplois bien plus faible ne confère qu'une accessibilité dans la moyenne supérieure limitée à la commune elle-même.

L'accessibilité à l'emploi dessinée par l'accès aux infrastructures routières et ferroviaires

Le nord du SCoT du Grand Douaisis se situe entre des axes routiers majeurs : l'A1, l'A23 et l'A21 qui facilitent, pour les cadres résidents, l'accès aux grands centres d'emploi de la région : Lille, Valenciennes, Arras et, dans une moindre mesure, le reste du bassin minier. Ceci, couplé à une part de cadres limitée dans la population résidente, contribue à une accessibilité à l'emploi élevée.

L'accessibilité est dans la moyenne haute sur l'axe Arras-Douai pour les hommes cadres, en raison de la D950 qui permet un accès rapide à l'A1 et à Arras et une desserte ferroviaire régulière.

Pour les femmes, l'accessibilité élevée est limitée à l'extrême nord du SCoT et à la commune de Douai. En raison d'une mobilité moindre, les zones à forte accessibilité sont limitées aux centres d'emploi locaux et aux zones les plus proches des accès autoroutiers.

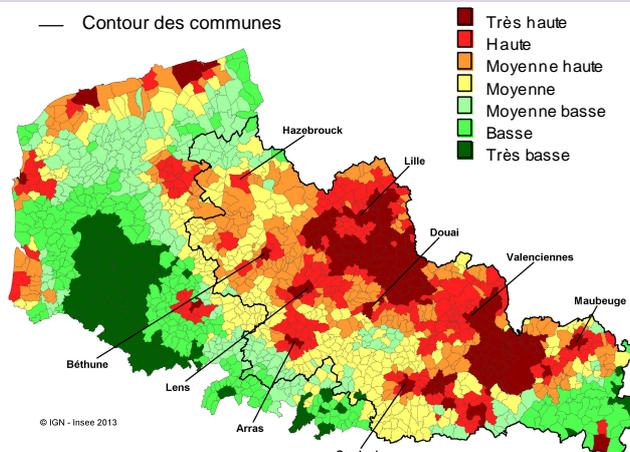
Des zones rurales isolées avec une accessibilité basse :

Les communes au sud du SCoT de Marquion-Osartis et celles au sud du SCoT du Grand Douaisis ont en commun un faible accès aux voies de communication et un éloignement important aux centres d'emplois de cadres de la région, ce qui leur confère une accessibilité à l'emploi basse. Le phénomène est encore plus marqué pour les femmes avec une accessibilité basse dans toute la moitié sud du SCoT de Marquion-Osartis.



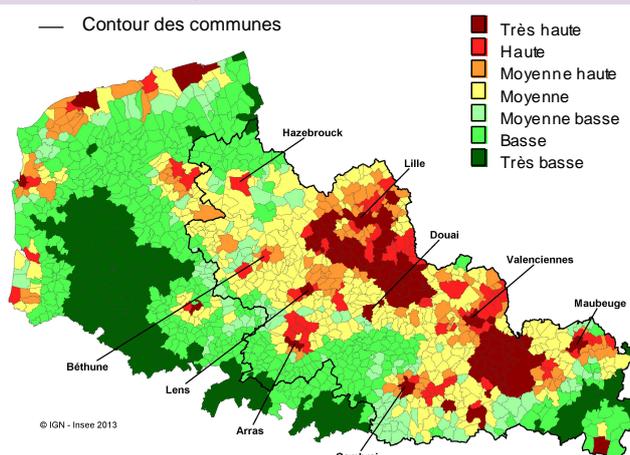
Degré d'accessibilité à l'emploi pour ...

10 - ... les cadres hommes, au lieu de résidence



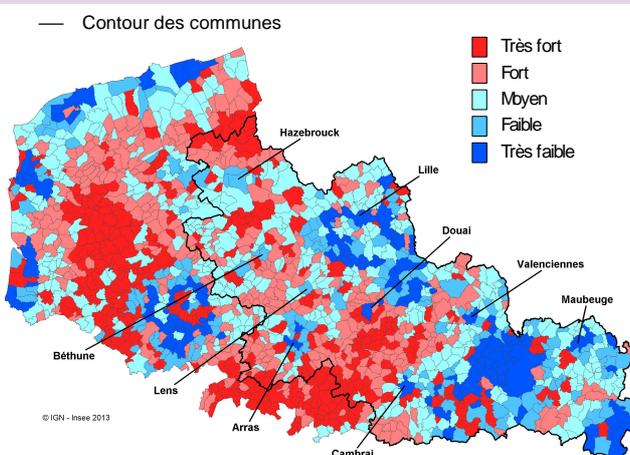
Source : Insee, recensement de la population 2010 exploitation complémentaire.

11 - ... les cadres femmes, au lieu de résidence



Source : Insee, recensement de la population 2010 exploitation complémentaire.

12 - Écart d'accessibilité entre les femmes et les hommes cadres



Source : Insee, recensement de la population 2010 exploitation complémentaire.

Données complémentaires

Les cinq communes comptant le plus de cadres (au lieu de travail) :

- Douai – 4 250 cadres
- Somain – 460 cadres
- Cuincy – 350 cadres
- Sin-le-Noble – 320 cadres
- Aniche – 280 cadres

Accessibilité concurrencée à l'emploi, au sein des SCoT et au lieu de résidence

	Hommes	Femmes
Nombre de cadres	7 210	3 740
Proportion résidant dans une commune avec une accessibilité concurrencée...		
Haute ou très haute	46,5 %	37,8 %
Intermédiaire	53,5 %	51,0 %
Basse ou très basse	0,0 %	11,2 %

L'accessibilité à l'emploi des employés impulsée par l'emploi local dans le SCoT du Grand Douaisis

Douai et ses communes limitrophes ainsi que Somain, riches en emplois d'employé, offrent à leurs résidents une accessibilité élevée, ainsi que sur une large ceinture allant de Flers-en-Escrebieux à Somain.

A contrario, l'extrême nord du SCoT ne bénéficie pas d'une accessibilité élevée. Le repositionnement de Valenciennes dans l'industrie et l'absence de pôle intermédiaire dans cette zone limitent les opportunités des employés au nord du SCoT.

Le sud du SCoT, moins urbanisé et éloigné des centres a une accessibilité à l'emploi d'employé basse et même très basse pour les femmes du fait de leur moindre mobilité.

Le nord du SCoT de Marquion-Osartis, bénéficie de l'influence d'Arras et de Douai, le sud de celle de Cambrai

Alors que pour le SCoT voisin du Grand Douaisis, c'est le marché local du travail qui contribue le plus à l'accessibilité pour les employés, le SCoT de Marquion-Osartis, peu pourvu en emploi local, est marqué par l'influence d'Arras, et dans une moindre mesure, de Cambrai.

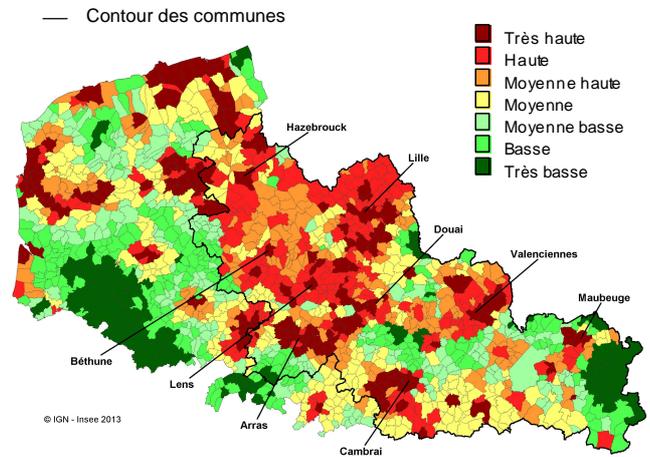
Le nord du SCoT bénéficie de la proximité d'Arras et de Douai ainsi que des 470 postes d'employés situés à Vitry-en Artois. Sur l'axe Biache-Saint-Vaast - Brebières, l'accessibilité est plus élevée tant pour les hommes que pour les femmes. Néanmoins l'accessibilité à l'emploi pour les employés décroît avec l'éloignement, en particulier pour les femmes.

Au sud-est du SCoT, quelques communes bénéficient de l'influence de Cambrai. Cette dernière est limitée, en particulier pour les femmes dont l'accessibilité est basse sur toute la zone au sud de l'axe Biache-Saint-Vaast - Brebières.



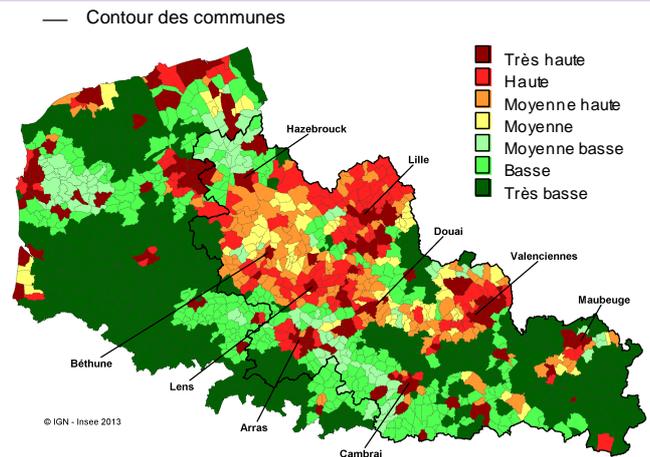
Degré d'accessibilité à l'emploi pour ...

13 - ... les employés hommes, au lieu de résidence



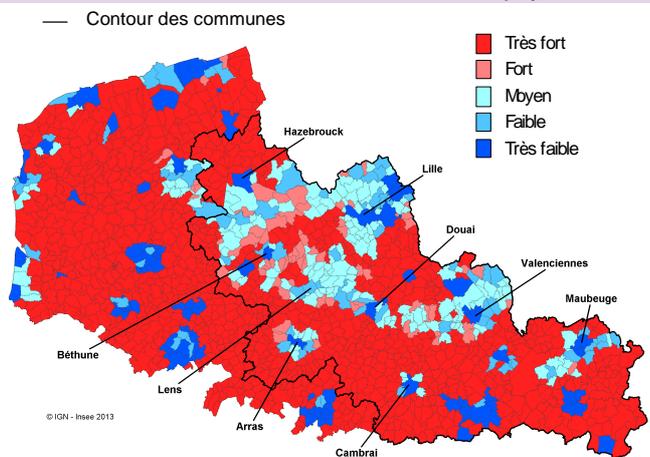
Source : Insee, recensement de la population 2010 exploitation complémentaire.

14 - ... les employées femmes, au lieu de résidence



Source : Insee, recensement de la population 2010 exploitation complémentaire.

15 - Écarts d'accessibilité entre les femmes et les hommes employés



Source : Insee, recensement de la population 2010 exploitation complémentaire.

Données complémentaires

Les cinq communes comptant le plus d'employés (au lieu de travail) :

- Douai – 8 800 employés
- Sin-le-Noble – 1 620 employés
- Somain – 1 400 employés
- Flers-en-Escrebieux – 900 employés
- Dechy – 720 employés

Accessibilité concurrencée à l'emploi, au sein des SCoT et au lieu de résidence

	Hommes	Femmes
Nombre d'employés	7 920	27 270
Proportion résidant dans une commune avec une accessibilité concurrencée...		
Haute ou très haute	38,9 %	22,9 %
Intermédiaire	45,5 %	44,1 %
Basse ou très basse	15,6 %	33,0 %

Le nord du SCoT du Grand Douaisis au cœur du bassin minier et de l'emploi industriel

En plein cœur du bassin minier, le nord du SCoT du Grand Douaisis est ancré dans une tradition industrielle. Le secteur de l'industrie automobile, organisé autour du constructeur Renault et de sous-traitants à proximité, y est prépondérant et offre une grande partie des emplois d'ouvriers non qualifiés proposés. L'accessibilité à l'emploi est élevée pour les hommes ouvriers non qualifiés, en particulier autour de Douai où plus de 3 000 emplois d'ouvriers non qualifiés sont localisés. À proximité immédiate, Cuincy participe aussi, avec ses 920 emplois d'ouvriers non qualifiés, à l'accessibilité élevée du nord du SCoT du Grand Douaisis. Cette accessibilité est également renforcée par la densité des infrastructures routières facilitant l'accès aux emplois dans le reste du bassin minier en particulier l'A21.

Pour les femmes, l'accessibilité est resserrée autour des principaux pôles industriels du SCoT : Douai et sa périphérie et Somain. Dans ces zones, l'accessibilité à l'emploi d'ouvrier non qualifié des femmes est proche de celle des hommes.

Pour le sud du SCoT du Grand Douaisis et la quasi-totalité du SCoT de Marquion-Osartis, un accès réduit à l'emploi d'ouvrier non qualifié

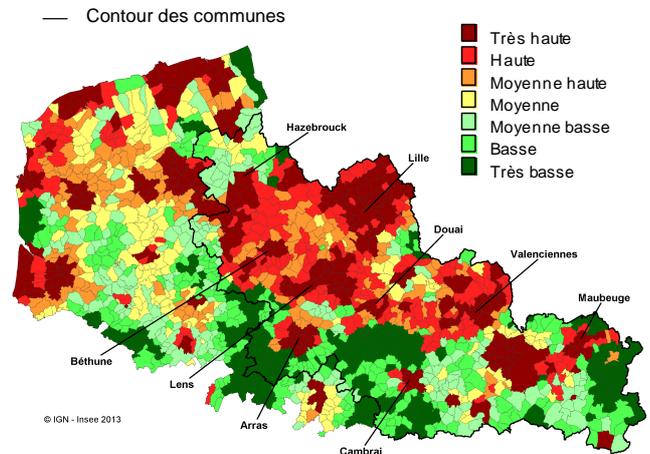
En dehors du bassin minier, l'accessibilité chute très fortement, pour les hommes comme pour les femmes. La présence de quelques industries sur l'axe Biache-Saint-Vaast - Brebières ne suffit pas à maintenir l'accessibilité à l'emploi, même localement.

Le sud du SCoT de Marquion-Osartis est trop éloigné, au regard des mobilités domicile-travail observées pour les ouvriers non qualifiés, pour bénéficier de l'influence de Cambrai. De même le nord du SCoT est trop distant pour être sous l'influence d'Arras.



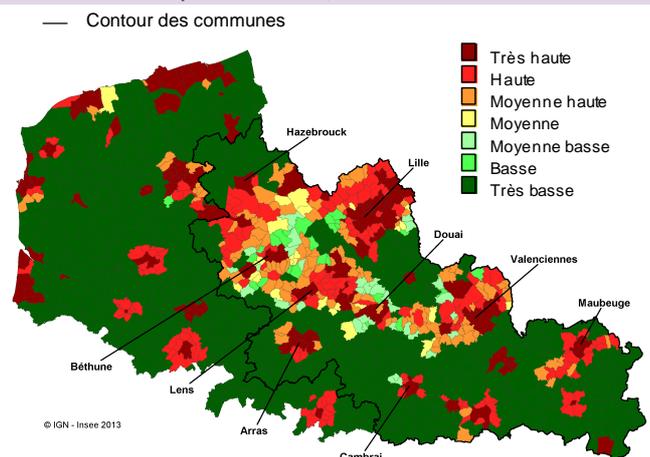
Degré d'accessibilité à l'emploi pour ...

16 - ... les ouvriers non qualifiés hommes, au lieu de résidence



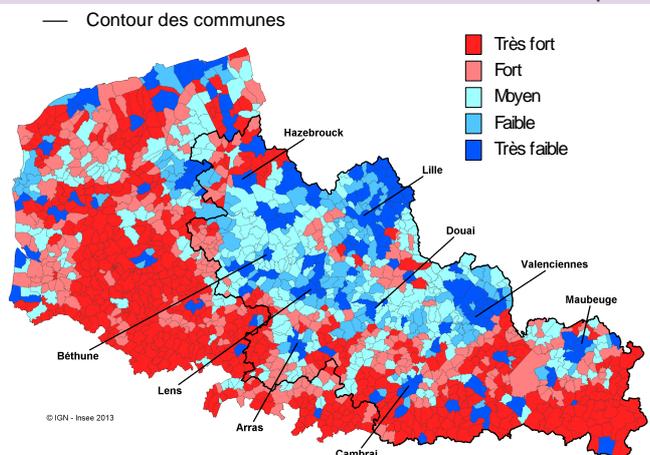
Source : Insee, recensement de la population 2010 exploitation complémentaire.

17 - ... les ouvrières non qualifiées femmes, au lieu de résidence



Source : Insee, recensement de la population 2010 exploitation complémentaire.

18 - Écarts d'accessibilité entre les femmes et les hommes ouvriers non qualifiés



Source : Insee, recensement de la population 2010 exploitation complémentaire.

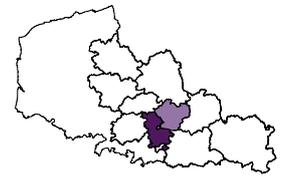
Données complémentaires

Les cinq communes comptant le plus d'ouvriers non qualifiés (au lieu de travail) :

- Douai – 3 010 ouvriers non qualifiés
- Cuincy – 920 ouvriers non qualifiés
- Somain – 650 ouvriers non qualifiés
- Flers-en-Escrebieux – 460 ouvriers non qualifiés
- Brebières – 440 ouvriers non qualifiés

Accessibilité concurrencée à l'emploi, au sein des SCoT et au lieu de résidence

	Hommes	Femmes
Nombre d'ouvriers non qualifiés	10 880	3 510
Proportion résidant dans une commune avec une accessibilité concurrencée...		
Haute ou très haute	47,9 %	34,5 %
Intermédiaire	44,1 %	49,1 %
Basse ou très basse	8,0 %	16,4 %



Pour en savoir plus ... sur les contrastes territoriaux de revenus

- « Contrastes sociaux et systèmes métropolitains : volet 1 », Pages de Profils n°103, Insee Nord-Pas-de-Calais, mars 2012
- « Revenus fiscaux 2011 : de fortes disparités », Pages de Profils n°153, Insee Nord-Pas-de-Calais, mars 2014,

Pour en savoir plus ... sur l'influence des mobilités résidentielles

- « Contrastes sociaux et systèmes métropolitains, volet 2 : mobilités résidentielles et transformation sociale des territoires », Pages de Profils n°1114, Insee Nord-Pas-de-Calais, octobre 2012
- « Les migrations résidentielles en Nord-Pas-de-Calais », Dossier de Profils n°99, Insee Nord-Pas-de-Calais, novembre 2010

Pour en savoir plus ... sur les évolutions économiques sociales

- « Contrastes sociaux et systèmes métropolitains, volet 3 : trajectoires économiques et transformations sociales des territoires », Pages de Profils n°137, Insee Nord-Pas-de-Calais, août 2013
- « Ressort des territoires face à la crise économique de 2008 », Pages de Profils n°157, Insee Nord-Pas-de-Calais, juin 2014
- « 70 ans de dynamiques de population active en Nord-Pas-de-Calais », Pages de Profils n°132, Insee Nord-Pas-de-Calais, juin 2013

Pour en savoir plus ... sur l'accessibilité concurrentielle à l'emploi

- « Contrastes sociaux et systèmes métropolitains, volet 4 : l'accessibilité concurrentielle à l'emploi », Pages de Profils n°160, Insee Nord-Pas-de-Calais, juin 2014
- Les espaces du Nord-Pas-de-Calais – Trajectoires, enjeux et devenir, Connexions et interdépendances (fascicule 5), Dossiers de Profils n°110, Insee Nord-Pas-de-Calais, octobre 2012
- Les espaces du Nord-Pas-de-Calais – Diagnostic et dynamiques, Insee Dossiers n°2 et 3, chapitre « liens & mobilités », Insee Nord-Pas-de-Calais, décembre 2014